



POLE / SERVICE : Secrétariat Général

AUTEUR(S) : **Service admissions**

DIFFUSION : **Candidats à l'entrée en formation de Moniteur-éducateur**

DATE : **26 novembre 2019**

Épreuve écrite d'admissibilité Résumé-Commentaire (2 heures)

Bouts de vie, bout de Chaumière

Le CHRS, La Chaumière cultive depuis quarante ans une dynamique de groupe vécue comme incontournable pour traiter les blessures traumatiques.

« *Quand je suis arrivée à la Chaumière, je ne cherchais qu'un abri où être en sécurité avec mon enfant. J'ai découvert bien plus.* » Anaïs a passé douze mois dans le Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS)-centre maternel. Aujourd'hui, elle est de retour à La Roque-d'Anthéron, village proche d'Aix-en-Provence, pour fêter les quarante ans du foyer qui lui a permis de retrouver ses ailes : « *Ici, on nous accompagne à trouver nos forces pour aller vers la stabilité. Les travailleurs sociaux vous aident à mettre de côté ce qui nous a conduit ici, ils valorisent nos ressources pour qu'on puisse se projeter dans l'avenir. Et puis, il y a le collectif. Il crée des solidarités, dès qu'on traverse une difficulté, on sent les autres soudés avec nous, ça permet de réinvestir ses forces.* »

En 2018, la Chaumière a accueilli 104 familles, 90 femmes, 10 couples et 221 enfants, 45% des personnes sortaient d'une situation de violence, 67% en avaient été victime à un moment de leur parcours. Pour cet anniversaire, l'équipe et les résidentes ont décidé de faire « *vivre des bouts de vies à la Chaumière* » aux visiteurs. « *Ça va être une journée marathon, prévient l'éducatrice spécialisée. Et quand on arrive, il y a souvent beaucoup d'émotions.* » Par petits groupes, les invités sont mis en situation et découvrent l'organisation de l'accueil et de l'accompagnement au foyer. Première étape, la visite du studio, où poser ses valises le temps nécessaire, est plutôt un soulagement. Les résidentes partagent ce sentiment d'avoir retrouvé la paix à leur arrivée. « *Ca faisait quatre jours que j'avais le sentiment d'être dans un film d'horreur. J'ai fui, mais j'avais tout le temps peur que mon ancien compagnon ne me croise. On a dormi dans la voiture avec mon fils... Alors la première nuit à la Chaumière, il y avait une petite lumière. Un vrai silence. C'était adorable.* » Le foyer compte 160 petits appartements autonomes. Une clôture sécurise les bâtiments et le parc environnant. Pour entrer ou sortir, il faut passer le SAS de l'accueil, mesure contraignante et rassurante. « *Passer de la violence à l'enfermement, ça n'a pas été simple pour moi, se souvient Karima. Il y avait toutes ces règles, ces ateliers, ces démarches... Et puis, ce questionnaire, le DCS (1). Tous les six mois, tu dois répondre à 160 questions. La première fois, j'ai mis n'importe quoi sans aucune sincérité. Puis, j'ai vu mon fils le remplir, et j'ai réalisé que si on le faisait sérieusement ça pouvait aider à prendre conscience de plein de choses. Finalement, je me suis appuyée sur ce cadre structurant. J'ai même conservé quelques règles après mon départ.* »

(1) Descripteur des Compétences sociales, méthode d'évaluation construite en lien avec le sociologue, J-M Dutrénit en 90.

Toutes les résidentes décrivent une frénésie d'activités. Un partenariat avec une crèche et un espace périscolaire permet aux mères de retrouver du temps pour elles. La Chaumière en profite pour leur faire découvrir « *une autre manière de prendre soin de soi.* » Majoritairement féminine, l'équipe interdisciplinaire propose, au-delà de l'accompagnement individuel, de nombreux temps collectifs : groupes de paroles, d'échanges et de savoir, ateliers parent-entant, d'insertion professionnelle, santé bien-être, communication non violente et gestion des conflits, cours d'auto-école. Si ces journées peuvent se révéler fatigantes, elles ouvrent des possibles. « *Prendre soin de soi, pour moi c'était réservé à une certaine élite, je ne pensais pas en être digne, explique Rym, hébergée depuis deux mois après quatorze ans de harcèlement moral et physique. J'ai réalisé que j'avais de la valeur.* »

Installée depuis dix-huit mois, Alima sent le départ proche. Arrivée avec deux enfants, elle a depuis accouché de jumeaux. Pour lui permettre de préparer son avenir, une technicienne d'intervention sociale et familiale apporte son soutien à domicile. « *Je ne voulais pas venir à la Chaumière. Maintenant je m'y sens bien, même si je sais que je dois trouver une autre solution. Ma référente vient régulièrement chez moi pour voir comment je me sens, me soutenir dans mes projets, discuter quand elle voit qu'il y a un problème, mais on est chez nous. On a l'intimité du studio.* »

Selon un article de Maryam Léon, Lien Social, du 15 au 28.10.2019

Consignes :

- 1- Vous présenterez les idées essentielles de ce texte (8 lignes)
- 2- En vous appuyant sur les idées du texte et en vous référant à votre expérience, vous commenterez l'idée selon laquelle : « **Dans un hébergement collectif, les règles de vie sont à la fois contraignantes et rassurantes** ». (2 pages)

Critères d'évaluation :

Résumé de texte sur 20 points:

- Compréhension du texte (8 points)
- Capacités de synthèse et de concision (6 points)
- Capacités de rédaction (6 points)

Commentaire de texte sur 20 points :

- Capacités à situer la problématique, à construire un raisonnement et à organiser ses idées (5 points)
- Capacités à énoncer une position (5 points)
- Capacités à mobiliser des connaissances, niveau d'information et culture générale (5 points)
- Qualité de la rédaction, aptitude à manipuler la langue (syntaxe, orthographe...) (5 points).

Institut Régional du Travail Social

1 rue Georges Guynemer - BP 215 - 86005 Poitiers Cedex
05 49 37 60 00 - irts@irts-pc.eu

www.irts-nouvelle-aquitaine.org

